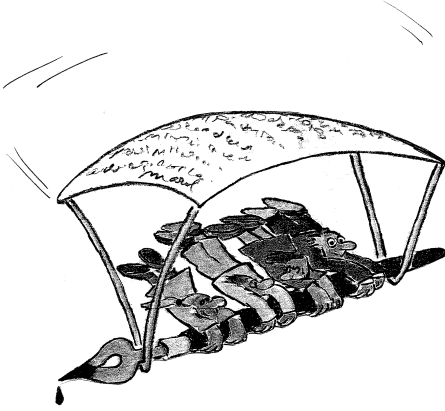


AEROPLUME N°130



Le CAPU d'ORTU en HIVER



Renaud appelle ça « Hike and Fly », nous on appelle plutôt ça « Spassighjà è vola »...

Mardi 22 Décembre, un petit groupe de L'ALTAGNA, composé de Franck, François, Fabien, Christine et Guy, ont RDV pour tenter d'aller décoller du Capu d'Ortu.

Ce vol-rando s'est décidé il y a quelques jours seulement.

Il s'agissait en fait d'accompagner une équipe de randonneurs composée entre autres de Fabrice, le cousin de Franck, et de son fils.

7 heures du mat, il ne fait pas très chaud, on embarque vite dans la navette du club et on part en direction de Piana qu'on atteindra quelques 1h 30 plus tard.

Aussitôt arrivés sur le stade de Piana, les bâtons de marche sont dépliés, les sacs à dos chargés et la troupe s'ébranle...

11 heures, nous arrivons au déco, ou plutôt à la petite combe caillouteuse qui nous sert d'aire de décollage.

IL fait beau, la vue est fantastique !...

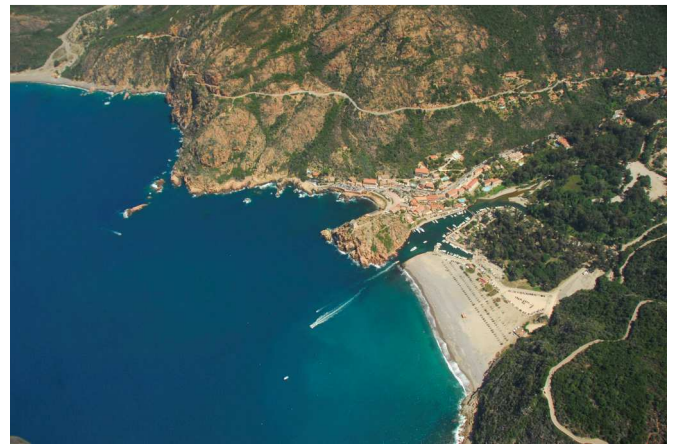
Le vent est nul. Il nous faut attendre que la brise d'installe... Ce sont les conditions d'hiver !...

Un an et demi nous séparent de notre dernier envol du Capu d'Ortu, et les buissons épineux ont repoussé.

Qu'à cela ne tienne, on s'attèle tous à la coupe de ceux qui risqueraient de nous poser un problème ; on déplace quelques cailloux et nous voilà prêts à décoller.

11 heures 45, la brise fait bouger de temps en temps le petit bout de rubalise qui nous sert de manche à air...

Nous patientons en cassant la croûte et en plaisantant...



Midi, la brise, bien que faible, est en train de s'installer.

Guy étale sa voile et décolle en premier.

C'est au tour de François qui se prépare lui aussi, mais plus haut et pas tout à fait dans l'axe de la combe, ce qui lui vaudra un déco « Rock and Roll » avec un « touch and go » sur un rocher.

Puis c'est Mamie Nova (allias Christine) qui s'envoie en l'air majestueusement dans un décollage impeccable.

La brise est à présent un peu plus établie et Franck et Fabien en profitent pour décoller d'une dalle rocheuse située à côté.

Il leur faut cependant se dépêcher car de gros nuages commencent à encercler le décollage...

Le vol est splendide. Porto semble endormi et profite de la quiétude hivernale mille mètres au-dessous de nos pieds...

Pour sûr, nous allons vite refaire un autre « Spassighjà è vola ».